



80 - SOURATE DU SÉVÈRE

42 Versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Étoile

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

عَسَّ وَتَوَكَّلْ ① أَنْ جَاءَهُ الْأَحْمَقُ ② وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّكَ بَرْكٌ ③ أَوْ يُدَكَّرُ ④
 فَتَنْفَعَهُ الذِّكْرُ ⑤ أَمَّا مَنْ اسْتَقْبَلَ ⑥ فَأَنْتَ لَمْ تَصَلِّ ⑦ وَمَا عَلَيْكَ إِلَّا
 بَرْكٌ ⑧ وَأَمَّا مَنْ جَاءَكَ يَسْعًا ⑨ وَهُوَ يَخْشَى ⑩ فَأَنْتَ عَنْهُ تَلَوَّ ⑪ كَلَّا
 إِنَّمَا نَذِيرٌ ⑫ مَنْ شَاءَ ذَكَرْهُ ⑬ فِي مُصَفٍ مُكْرَمٍ ⑭ تَرْفُوعٍ مُطَهَّرٍ ⑮
 بِأَيْدِي سَفَرَةٍ ⑯ كِرَامٍ بَرَرَةٍ ⑰

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'abasa wa tawallâ (1) 'an jā'ahu-l-'a'mâ (2) wama yudrika la'allahû yazzakkâ (3) 'aw yaḡḡakaru fatanfa'ahu-d-ḡirâ (4) 'ammâ man-i-stagnâ (5) fa'anta laḡu taṣaddâ (6) wamâ 'alayka 'allâ yazzakkâ (7) wa 'ammâ man jā'aka yas'â (8) wa huwa yaḡṣâ (9) fa 'anta 'anhu talahhâ (10) kallâ 'innahâ taḡ kiratun (11) faman šâ'a ḡakarahu (12) fî ṣuḡufim mukarramatim (13) marfu'atim muṡahharatim (14) bi'aydi safaratim (15) kirâmin bararatim (16).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Le Prophète prit un air sévère et se détourna (1) lorsque l'aveugle vint à lui. (2) Qui te dit qu'il ne deviendra pas meilleur, (3) qu'il ne t'écouteras pas et que tes leçons lui profiteront?. (4) Celui que tes leçons laissent indifférent (5) tu le ménages. (6) Et pourtant que t'importe, qu'il devienne meilleur ou non? (7) Celui qui vient à toi, avec empressement (8) animé de bonnes dispositions (9) tu le négliges. (10) Une telle attitude est injuste. Le Coran est un enseignement. (11) Qui le désire, doit le recevoir. (12). Il est gravé sur des tables bénies (13) dressées à une très haute altitude et d'une pureté incomparable, (14) gardées par des anges (15) glorieux et innocents. (16).

La plupart des exégètes ont rapporté qu'au moment où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter quelques-uns des notables Qoraïchites à embrasser l'Islam, Ibn Oum Maktoum, un homme aveugle déjà converti, vint lui poser quelques questions en insistant. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, à ce moment-là, aurait bien voulu que cet homme cessait de l'accabler avec ses questions afin de pouvoir poursuivre son entretien avec les dignitaires de Qoraïch et les convaincre de se convertir et trouver le chemin du salut. Il se renfrogna contre l'aveugle qui ne savait rien de ce qui se passait. Dieu à cette occasion fit cette révélation: «**Le Prophète prit un air sévère et se détourna lorsque l'aveugle vint à lui**». Il le blâma en lui disant: qui te fera savoir que ces gens-là se purifient ou se rappellent à tirer profit du Rappel? Quant à celui qui se complait dans sa suffisance tu l'abordes avec empressement, peu t'importe s'il se purifie ou non.

«**Celui qui vient à toi avec empressement animé de bonnes dispositions, tu le négliges**» en te désintéressant de lui. C'est pourquoi Dieu ordonna, par la suite, à Son Messager de ne plus avertir les uns en dehors des autres, plutôt il devra égaler entre le puissant et le faible, entre le riche et le pauvre, entre les maîtres et les esclaves, entre les hommes et les femmes, entre les âgés et les jeunes en avertissant tous ceux-là, et Il incombe à Dieu de diriger qui Il veut et égarer qui Il veut. Anas a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter Oubay Ben Khalaf seul quand Ibn Oum Maktoum

vint le voir et se renfrogna contre lui. Après cela, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- traita cet aveugle avec égards.

«Le Coran est un enseignement» et un Rappel, quiconque le veut s'en souviendra soit de Dieu dans toutes ses affaires, d'après une interprétation, soit, selon une autre qui est plus logique, de cette révélation comme les versets qui s'ensuivent l'affirment. Ce coran est inscrit sur des tablettes très honorées et bien gardées, très haut placées entre les mains des anges nobles et purs. Ces anges sont en tant qu'ambassadeurs entre Dieu et les hommes qui font communiquer la révélation et les enseignements.

قُلْ الْإِنْسَانُ مَا أَكْفَرُوا ۚ (١٧) مِنْ أَيْ مَوَدَّةٍ خَلَقَهُ (١٨) مِنْ نُطْفَةٍ خَلَقَهُ فَقَدَّرُوا (١٩)
 ثُمَّ السَّبِيلَ يَسَّرُوا (٢٠) ثُمَّ أَمَانَهُ وَأَقْرَبُوا (٢١) ثُمَّ إِذَا شَاءَ أَنْشَرَهُ (٢٢) كَلَّا لَئِنَّا
 بِبَعْضِ مَا أَمَرُوا (٢٣) لَنَنْظُرَنَّ الْإِنْسَانَ إِنَّكَ لَطَائِفُ (٢٤) أَنَا صَبَبْنَا آلَاءَنَا مِنْ سَّمَاءٍ (٢٥) ثُمَّ
 سَقَّيْنَا الْأَرْضَ مَاءً (٢٦) فَأَنْبَتْنَا فِيهَا حَبًّا (٢٧) وَعِنَبًا وَقَضْبًا (٢٨) وَزَيْتُونًا وَنَخْلًا
 وَحَبَابَ عَلْتٍ (٢٩) وَنَكْهَةً وَأَبَا (٣٠) فَكُنَّا لَكُمْ وِلَايَةً (٣١) وَلَا تَنْسُوا (٣٢)

qutila-l-'insânu mâ 'akfarahû (17) min 'ayyi say'in ḥalaqahû (18) min nuṭfatin ḥalaqahu faqaddarahû (19) ṭumma-s-sabîla yassarahû k(20) ṭumma 'amâtahu fa 'aqbarahû (21) ṭumma 'idâ šā'a 'anšarahû (22) kallâ lammâ yaqdî mâ 'amarahû (23) falyanzuri-l-'insânu 'ilâ ṭa'amihî (24) 'innâ šababna-l-mā'a šabban (25) ṭumma šaqaqnâ-l-'arḍa šaqqa (26) fa 'ambatnâ fihâ ḥabban (27) wa 'inaban wa qaḍban (28) wa zaytûnan wa naḥlan (29) wa ḥadā'ika gulban (30) wa fâkihatan wa 'abban (31) matâ 'al-lakum wa li'an'amikum (32).

Mort à l'homme. Qu'il est incrédule. (17) Oublie-t-il d'où Allah le tire? (18) Il le tire d'une goutte de sperme, qu'Il façonne. (19) Il lui fraie le chemin. (20) Puis, Il le fait mourir et l'enterre. (21) Il le ressuscite quand Il veut. (22) L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne. (23) Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons. (24) Nous faisons tomber l'eau du ciel. (25) Nous fendons la surface de la terre. (26) Nous faisons pousser les grains, (27) la vigne et le fourrage, (28) l'olivier et

le palmier, (29) les bocages épais, (30) les fruits et les légumes (31) pour vous alimenter, vous et vos bestiaux. (32).

Dieu méprise les négateurs qui renient la résurrection et la comparution devant Lui. Que ces gens-là périssent. Quels impies! Puis Il leur rappelle de la création de l'homme à partir d'une substance vile et vulgaire, d'une goutte de sperme, puis Il lui destine et détermine son terme de vie, les biens qu'il acquerra sa vie durant, ses œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises, enfin son sort heureux ou malheureux. Puis Il le fera sortir du ventre de sa mère, comme a avancé Ibn Abbas en interprétant le verset: «**Il lui fraie les chemins**». Mais d'autres ont répondu: Il lui montre le chemin de la vérité et celui de l'égarément comme il est dit dans ce verset: «**Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat**» [-Coran LXXVI, 3].

«**Puis Il le fait mourir et l'enterre**» et quand Il veut, Il le ramène à la vie en le ressuscitant pour le jour du jugement dernier. Il est dit dans un hadith que la terre dévore tout le corps humain sauf l'os caudal à partir duquel il sera reconstitué, et qui a la grandeur d'un grain de moutarde.

«**L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne**» Ibn Jarir l'a commenté et dit: «Il n'est pas comme cet incrédule prétend qu'il s'est acquitté de ses droits envers Dieu». Moujahed, de sa part, a dit: «Nul ne pourra s'en acquitter quelques soient ses œuvres».

«**Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons**». Bien que ce verset est un rappel à l'homme des biens que Dieu lui accorde, il constitue aussi une inférence immédiate à la résurrection des corps après qu'ils aient devenu ossements et poussière tout comme la terre qui sera vivifiée en recevant de l'eau pour donner différentes récoltes. «**Nous faisons tomber l'eau du ciel. Nous fendons la surface de la terre**» afin qu'elle reçoive l'eau de la pluie, et par la suite, Dieu en fera sortir les céréales, les vignes, les légumes, les oliviers dont l'huile sera comme nourriture et matière pour enduire les corps, les palmiers qui donneront différentes sortes de dattes, les jardins touffus, les fruits et les pâturages. Tout cela pour que vous jouissiez ô hommes et vos bestiaux jusqu'au jour de la résurrection.

فَإِذَا جَاءَتِ الصَّلَاةُ ۖ (٣٣) يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ (٣٤) وَأُمِّهِ وَأَبِيهِ (٣٥) وَصَاحِبِيهِ (٣٦) وَإِيمَانِهِ (٣٧) وَيَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ (٣٨) وَأُمِّهِ وَأَبِيهِ (٣٩) وَصَاحِبِيهِ (٤٠) وَوَجْهِهِ (٤١) وَوَجْهِهِ (٤٢) وَوَجْهِهِ (٤٣)

fa 'idâ jâ'ati-ş-şâ h̄h̄atu (33) yawma yafirru-l-mar'u min 'ahîhi wa 'ummihi wa 'abîhi (35) wa şâhibatihî wa banîhi (36) likulli-m-ri'in minhum yawma 'idî in şa'nun yuġnîhi (37) wujuhun yawma 'idî im musfiratun (38) dâhikatun mustabšîratun (39) wa wujûhun yawma 'idî in 'alayha ġabaratum (40) tarhaquhâ qataratum (41) 'ûlâ'ika humu-l-kafaratu-l-fajarh (42).

Lorsque la trompette sonnera (33) l'homme fuira son frère, (34) sa mère et son père, (35) sa femme et ses enfants. (36) Chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de lui. (37) Ce jour-là, on verra des visages épanouis de joie (38) souriants et pleins de quiétude. (39) Ce jour là, on verra aussi des visages confondus (40) et ternis par la honte. (41) Ces visages seront ceux des impies et des corrompus. (42).

Le jour du jugement dernier est plein d'affres et de terreur où chaque individu fuira ses parents les plus proches et les membres de sa famille. Ikrima l'a expliqué et dit: «Ce jour-là, l'homme recontre sa femme et lui demande: «Quel genre de mari étais-je pour toi dans le bas monde?». Elle lui répond: «Le meilleur» et fait son éloge autant qu'elle le pourra. Il lui dit alors: «Aujourd'hui je te demande de m'accorder une seule bonne action pour qu'elle m'assure mon salut. Elle lui réplique: «Tu me demandes une chose très facile mais je ne peux te l'avancer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». L'homme rencontre aussi son fils et s'accroche à lui en lui disant: «O fils, quel père étais-je pour toi?». Et le fils fait l'éloge du père et celui-ci lui demande: «J'ai besoin de l'une de tes bonnes actions fut-ce de la valeur d'un atome afin que j'assure ma délivrance de cette situation critique comme tu le vois». Et le fils de rétorquer: «Je ne peux rien t'octroyer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». Tel est le sens des dîres de Dieu: «L'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa

femme et ses enfants».

Dans le hadith relatif à l'intercession, il est dit: «Même Jésus fils de Marie dira: «Aujourd'hui, je ne demande au Seigneur que mon salut et non celui de Marie qui m'a mis au monde».

Ibn Abbas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Vous serez rassemblés nu-pieds, sans vêtements, marchant et incirconcis*». Sa femme lui demanda: «*O Messenger de Dieu, chacun de nous verra les parties intimes des autres?*» Il lui répondit: «*Ce jour-là, à chaque homme suffira ce qui le concerne*» (*Rapporté par Nassāī*)⁽¹⁾.

Plusieurs hadiths ont été rapportés concernant le même sujet et donnent tous le même sens.

Ce jour-là, les hommes formeront deux groupes: Le premier sera formé des fidèles qui auront les visages resplendissants de lumière dont la joie et le bonheur y seront tracés, et qui auront le Paradis pour demeure. Le deuxième comprendra les incroyants qui auront les visages couverts de poussière, une fumée noire les accablera et seront enveloppés de ténèbres. Ils sont les impies et les libertins qui manquent de foi et dont les œuvres ne sont que des perversités.

عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ «تَحْشَرُونَ حَفَاةَ عَرَاةٍ مَشَاةٍ غُرْلًا»، فقالت (1) زوجته: يا رسول الله ننظر أو يرى بعضنا عورة بعض قال: «لكل امرئ يومئذ شأن يغنيه» أو قال: «ما أشغله عن النظر»